

Aimée Debus a fêté ses 100 ans à la résidence des Chênes

LE QUESNOY. Entourée de sa famille, de ses amis résidents et du personnel encadrant, Aimée Debus a soufflé ses 100 bougies à la résidence des Chênes. Elle y était entrée en février dernier.

Née le 24 janvier 1925 à Douai, Aimée est l'aînée d'une fratrie de onze enfants. Elle a vécu toute sa jeunesse à Frasnoy, avant de se marier le 31 décembre 1943. Après le décès de ses parents, elle est partie s'installer à Wargnies-le-Petit, où elle est devenue soutien de famille.

SIX ENFANTS

Environ 20 ans plus tard, le couple se portait acquéreur d'une maison, dans la rue de la Nouvelle-Zélande au Quesnoy. Une habitation qu'elle a quittée lors du décès de son mari en 1983, pour partir vivre deux ans plus tard en appartement.

De leur union sont nés six enfants, quinze petits-enfants, vingt-cinq arrière-petits-enfants et huit arrière-arrière-petits-enfants. Elle souligne que toutes ses filles ont leur prénom qui se termine en «ette».

Selon ses proches, la centenaire aime être au calme, l'accordéon, les roses blanches, le violet et par-dessus tout le café bu avec



Aimée entourée de son frère Jean-Pierre et de sa plus jeune sœur Thérèse.

deux de ses filles tous les jours à son appartement, sans oublier les fêtes d'anniversaire qu'elle organisait pour ses enfants tous les ans.

« Elle est arrivée chez nous après une courte hospitalisation », déclare Denis Lefevre, chef de pôle

gériatrie de la résidence des Chênes : « Elle affiche toujours un certain dynamisme, une joie de vivre, bien ancrée dans son milieu familial. Elle a su s'adapter à sa nouvelle structure tout en gardant le sourire au quotidien. » ■

RENÉ HARBONNIER (CLP)